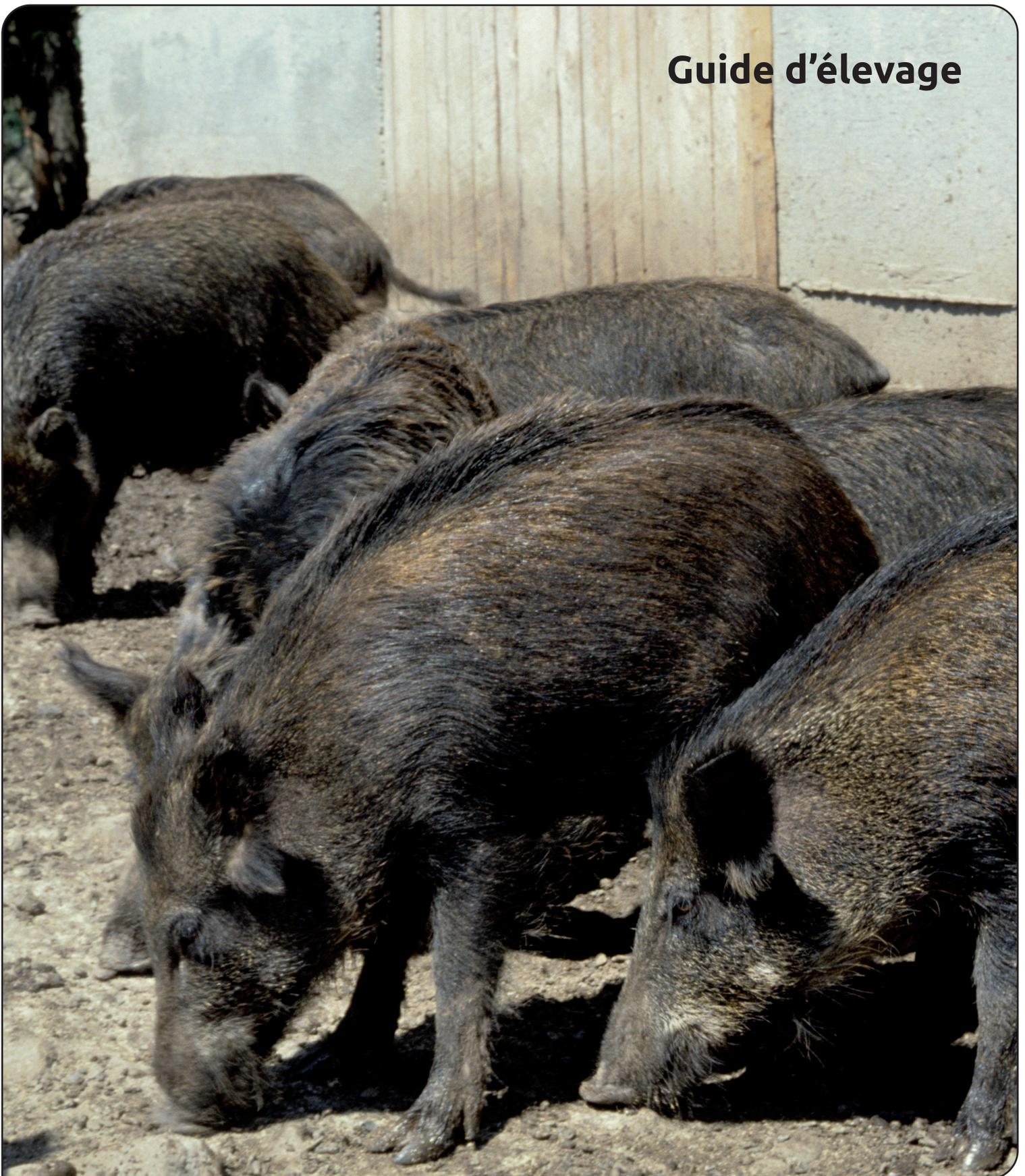


Guide d'élevage



LES GRANDS GIBIERS DOMESTIQUES

Installations pour les sangliers –

Résumé des concepts clés



CRAAQ

CULTIVER L'EXPERTISE
DIFFUSER LE SAVOIR

Avertissements

Au moment de sa rédaction, l'information contenue dans ce document était jugée représentative des connaissances relatives à l'élevage du sanglier. Son utilisation demeure sous l'entière responsabilité du lecteur. Certains renseignements pouvant avoir évolué de manière significative depuis la rédaction de ce feuillet, le lecteur est invité à en vérifier l'exactitude avant de les mettre en application.

Il est interdit de reproduire, traduire ou adapter ce document, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, incluant la photocopie et la numérisation, sans l'autorisation écrite du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec. Les formats PDF ou EPUB, le cas échéant, sont destinés à l'usage exclusif de l'acheteur et ne doivent en aucune façon être diffusés ou échangés avec d'autres utilisateurs.

Une partie du financement de ce projet a été assurée par Agriculture et Agroalimentaire Canada, par l'entremise du Programme canadien d'adaptation agricole (PCAA). Au Québec, la part destinée au secteur de la production agricole est gérée par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec.



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Ce feuillet technique est l'un des 21 feuillets qui composent le guide d'élevage
Les grands gibiers domestiques

Pour information

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ)
Édifice Delta 1
2875, boulevard Laurier, 9^e étage
Québec (Québec) G1V 2M2
Téléphone : 418 523-5411
Télécopieur : 418 644-5944
Courriel : client@craaq.qc.ca
Site Internet : www.craaq.qc.ca

© Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec, 2013

PGGD0101-17-PDF
ISBN 978-2-7649-0350-6 (PDF)
ISBN 978-2-7649-0293-6 (version imprimée)
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada, 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013

Rédaction

Juan Pablo Soucy, M.Sc., agronome, Agronor Services Agronomiques S.A., Cap-Santé

Collaboration

Sébastien Cartier, d.t.a.

Révision

Charles Fortier, Ferme Sanglier des Bois, Saint-Augustin-de-Desmaures
Nathalie Kerbrat, L'Érablière du Sanglier, Lachute

Coordination

Lyne Lauzon, biologiste, chargée de projets aux publications, CRAAQ, Québec
Patricia Turmel, chargée de projets, CRAAQ, Québec

Édition

Danielle Jacques, M.Sc., agronome, chargée de projets à l'édition, CRAAQ, Québec

Conception graphique et mise en page

Nathalie Nadeau, technicienne en infographie, CRAAQ, Québec

Photo (page couverture)

© Michel Langlois, MAPAQ

INTRODUCTION

Le sanglier est un proche parent du porc. En ce sens, plusieurs équipements conçus pour l'espèce porcine peuvent être adaptés pour l'élevage de sangliers. Le sanglier a toutefois un comportement très différent (il est notamment plus nerveux, plus agile et plus rapide) et passe une bonne partie de sa vie à l'extérieur. Pour être fonctionnelles et sécuritaires, les installations doivent tenir compte de ces particularités, car on ne peut manipuler le sanglier de la même façon que le porc.

Globalement, un élevage de sangliers comporte des enclos pour les reproducteurs et des enclos pour les animaux en croissance, incluant des aires d'alimentation et d'abreuvement. Les laies doivent pouvoir mettre bas dans un endroit isolé du reste du troupeau. Il faut être en mesure de manipuler les sangliers de façon sécuritaire et prévoir un système, aussi simple soit-il, pour recevoir, trier et expédier des animaux.

Ce document puise ses sources principalement dans les commentaires recueillis auprès d'éleveurs qui ont accepté de partager le fruit de leur expérience. La domestication du sanglier est beaucoup plus récente que celle du porc et l'élevage de sangliers est encore jeune au Québec. Par conséquent, bon nombre des méthodes d'élevage actuellement utilisées sont le résultat de plusieurs années d'essais et d'erreurs. Il est évident que les prochaines années verront apparaître plusieurs versions améliorées des concepts présentés dans ce document.

La visite d'élevages existants est une bonne façon de profiter de l'expérience d'autres éleveurs afin d'améliorer ses propres installations, mais ce n'est pas toujours possible. Une autre avenue consiste à communiquer avec l'Association des producteurs de sangliers du Québec (APSQ) ou les réseaux Agriconseils pour trouver un conseiller. On trouve aussi beaucoup d'information dans le DVD produit par la Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec sur la manipulation du sanglier (FEGGQ, 2008).

COMPORTEMENT DU SANGLIER

La conception d'installations adéquates et la manipulation des sangliers reposent sur une bonne connaissance du comportement de l'espèce. L'aménagement dans son ensemble doit permettre d'atteindre les objectifs suivants :

- minimiser le stress;
- maximiser la sécurité;
- augmenter l'efficacité du travail;
- assurer le bien-être général des animaux et des travailleurs.

Les principaux aspects du comportement à prendre en considération sont décrits ci-après.

L'effet de groupe. Le sanglier n'aime pas être séparé du groupe. Lors des manipulations, il ne faut jamais laisser un sanglier seul trop longtemps; il deviendra nerveux et cherchera à s'enfuir par tous les moyens.

L'agilité du sanglier. Le sanglier peut sauter par-dessus des obstacles de 1,5 m avec une étonnante agilité. Il est important de considérer ce facteur lors de la conception des installations et lors du déplacement des animaux.

Son caractère fouisseur. Le comportement naturel du sanglier l'amène à retourner le sol et à pousser sur les obstacles. Les équipements doivent donc être conçus pour résister à cette vigueur.

ENCLOS D'ÉLEVAGE

Afin de se démarquer au moment de la mise en marché de la viande et pour répondre plus adéquatement à leurs besoins comportementaux (course, fouissage, etc.), il est préférable d'élever les sangliers dans des enclos extérieurs donnant accès à des abris.

La densité d'élevage varie grandement en fonction du couvert végétal que l'on souhaite conserver, du type de sol et des conditions météorologiques (précipitations, vents, période de dégel). En règle générale, une densité de 125 sangliers en croissance par hectare ou une densité de 50 adultes par hectare, même si elles respectent le bien-être des animaux, ont pour effet de dégrader rapidement le couvert végétal. Pour conserver le couvert végétal, il faut plutôt viser des densités maximales de 35 sangliers en croissance par hectare ou de 15 adultes par hectare. Il est recommandé de prévoir des enclos supplémentaires pour réduire la densité dans les périodes où le sol est saturé en eau (printemps, automne et périodes de précipitations abondantes).

L'élevage sous couvert forestier est possible, mais les densités doivent être moindres puisque le sol est plus fragile. Un élevage destiné à la viande est beaucoup plus complexe à gérer et dispendieux sous couvert forestier. Des îlots d'arbres dans les enclos peuvent néanmoins servir de brise-vents et de points d'ombre pour les sangliers. Afin d'assurer la survie des arbres, une clôture doit être érigée à au moins 2 m de la base des arbres à protéger.

Clôture

Au Québec, le Règlement sur les animaux en captivité décrit la législation relative à la garde des sangliers. En 2012, le Règlement définissait comme suit les installations nécessaires pour l'élevage des sangliers (section III, article 10) :

10. Quiconque garde en captivité sans permis un sanglier ou un pécari doit ériger un enclos en l'entourant d'une clôture d'au moins 1,8 m hors sol et fabriquée :

Des installations toutes saisons

En plus de tenir compte du comportement du sanglier, il faut prévoir que les installations sont utilisées à longueur d'année. On aménage donc un toit au-dessus des zones qu'on ne veut pas déneiger à la pelle ou on calcule les distances nécessaires pour le passage d'un tracteur et d'une souffleuse. Un petit local chauffé permet par ailleurs de ranger adéquatement les médicaments et registres en tout temps.

Feuillet **Installations pour les sangliers –
Résumé des concepts clés**

*1° soit en mailles de chaîne d'acier d'un calibre minimum de 13, d'une hauteur de 1,24 m dont 30 cm dans le sol; les 86 cm additionnels peuvent être en clôture à gibier;
2° soit en mailles de chaîne d'acier d'un calibre minimum de 13, de 92 cm à 1,24 m de hauteur et les 88 ou 56 cm additionnels peuvent être en clôture à gibier; cet enclos doit être muni, à l'intérieur, d'une broche électrique courant à une hauteur entre 15 et 45 cm du sol, située à 30 cm de la clôture et dont la tension minimum est de 10 joules.*

De plus, la clôture de périmètre de l'enclos ne doit comporter aucune trappe ou barrière permettant de capturer des animaux qui sont hors de l'enclos; en outre les barrières de la clôture de périmètre doivent demeurer fermées, même en l'absence d'animaux.

Il est recommandé d'utiliser une clôture à mailles d'acier (type « Frost ») (Figure 1), d'une hauteur d'au moins 1,8 m et idéalement de 2,4 m pour la clôture extérieure. Cette clôture devrait être enfouie dans le sol à une profondeur de 30 cm pour éviter que les sangliers passent au-dessous en fouissant. Dans le haut d'une pente, la profondeur devrait être de 60 cm pour tenir compte du nivelage du sol qu'effectuera le sanglier.



Figure 1. Clôture à mailles d'acier

Photo : Juan Pablo Soucy

Il est envisageable et même recommandé d'installer de 1 à 3 fils électriques à des hauteurs variant entre 15 et 40 cm selon la taille des animaux pour éviter qu'ils cherchent les faiblesses de la clôture pendant l'été. Pour une question de sécurité, il faut s'assurer d'une bonne mise à la terre et du bon fonctionnement du système électrique en tout temps pour protéger efficacement la clôture. Dans le cas où le système électrique demeure fonctionnel en hiver, les poteaux doivent être suffisamment longs pour pouvoir ajuster la hauteur des fils en fonction de la hauteur de la neige. Il est possible d'électrifier une clôture plutôt que de l'enfouir, mais cela demande plus de surveillance lorsque la neige s'accumule et que le sol n'est pas encore entièrement gelé.

ALIMENTATION

Abreuvoirs

L'aliment le plus important à fournir aux animaux est une eau propre et de qualité. L'hiver, les sangliers sont capables d'utiliser la neige pour s'abreuver. Toutefois, en situation d'élevage, où un gain de poids est souhaité, l'eau fraîche est indispensable. La disponibilité d'eau liquide aide les sangliers à réduire leurs dépenses énergétiques pendant l'hiver tout en évitant qu'ils consomment de la neige souillée. Souvent, l'investissement dans de bons abreuvoirs alimentés en continu est largement compensé par le fait qu'on n'a pas à transporter l'eau (économie de main-d'œuvre et de temps) pour remplir et renouveler l'eau stagnante des bacs et par une diminution des problèmes de santé éventuellement causés par une eau souillée. La surface autour des abreuvoirs doit être en pierre, en béton ou en bois pour éviter le fouissage et la formation de boue.

Tous les systèmes d'abreuvement, qu'ils soient chauffants ou non, nécessitent une inspection régulière pour s'assurer de leur bon fonctionnement.

Quelques trucs

- Dans les enclos qui ne sont pas utilisés en hiver, les conduites d'eau devraient être enfouies à une profondeur minimum de 30 cm (ou idéalement sous la ligne du gel) pour éviter que les sangliers les déterrent. S'il n'est pas possible de les enfouir, elles peuvent longer la base de la clôture (côté extérieur) plutôt que la partie supérieure de celle-ci. La repousse de foin conservera l'eau plus fraîche.
- Là où l'eau doit circuler même en hiver, les conduites devraient être enfouies sous la ligne de gel (1,0 à 1,5 m selon les régions).
- Lors de la conception des enclos, rassembler les points d'eau à la jonction de plusieurs parcs permet d'installer une seule conduite d'eau et, possiblement, d'utiliser un abreuvoir à multiples faces pour réduire les frais.
- Il faut s'assurer d'avoir un bon débit en fin de ligne afin que tous les sangliers puissent étancher leur soif dans un temps raisonnable. Parfois, l'eau arrive très lentement dans le dernier point d'eau. En période chaude, cela peut faire en sorte que les sangliers situés plus bas dans la hiérarchie manquent d'eau, faute de temps pour s'abreuver.
- Dans le cas où on utilise des bacs d'eau stagnante, il est important de les nettoyer régulièrement en été pour éviter le développement de microorganismes.

Auges et aires d'alimentation

Afin de réduire les problèmes reliés à la hiérarchie dans le troupeau, il est recommandé de prévoir environ 40 cm d'auge par tête dans un enclos.

Le type d'auge utilisé dépend du mode d'alimentation. Une trémie portable (Figure 2) est plus adéquate pour une alimentation à volonté, tandis qu'une auge installée le long d'une clôture est plus adaptée à un système où le transport est mécanisé ou lorsque les animaux sont rationnés. La trémie portable doit être munie d'un toit pour protéger l'aliment des intempéries.



Figure 2. Trémie portable

Source : Juan Pablo Soucy

Une aire d'alimentation entièrement couverte (Figure 3) permet par ailleurs de nourrir facilement les sangliers et de voir l'ensemble du troupeau d'un simple coup d'œil. On peut aussi y installer les points d'eau pour faciliter la gestion des conduites ainsi que des trémies fixes communément utilisées pour les porcs (Figure 4).

Dans tous les cas, afin d'éviter le gaspillage, il est préférable d'utiliser des auges ou des trémies plutôt que d'alimenter les animaux à même le sol.



Figure 3. Aire d'alimentation extérieure couverte

Photo : Juan Pablo Soucy



Figure 4. Exemple de trémie fixe

Source : Juan Pablo Soucy

MATERNITÉ

Lors de la mise bas, les femelles ont besoin de se retirer à l'écart du troupeau, préférablement à l'abri des intempéries. Elles peuvent avoir accès à de simples cabanes extérieures (Figure 5), bien approvisionnées en litière (de préférence de la paille) pour qu'elles puissent y faire leur nid, ou à une maternité froide (Figure 6) ou chauffée.

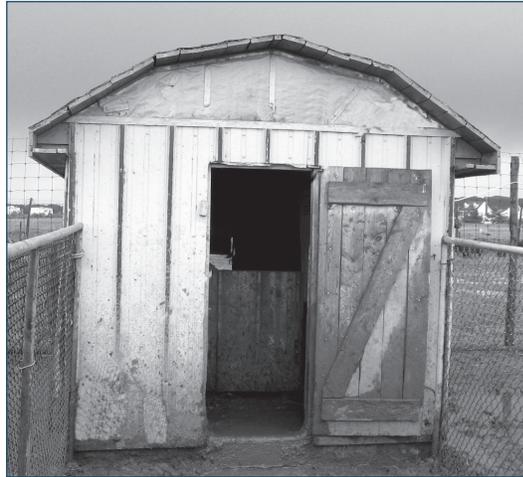


Figure 5. Cabane extérieure

Photo : Juan Pablo Soucy



Figure 6. Exemple de maternité froide

Photo : Juan Pablo Soucy

Feuillet **Installations pour les sangliers –
Résumé des concepts clés**

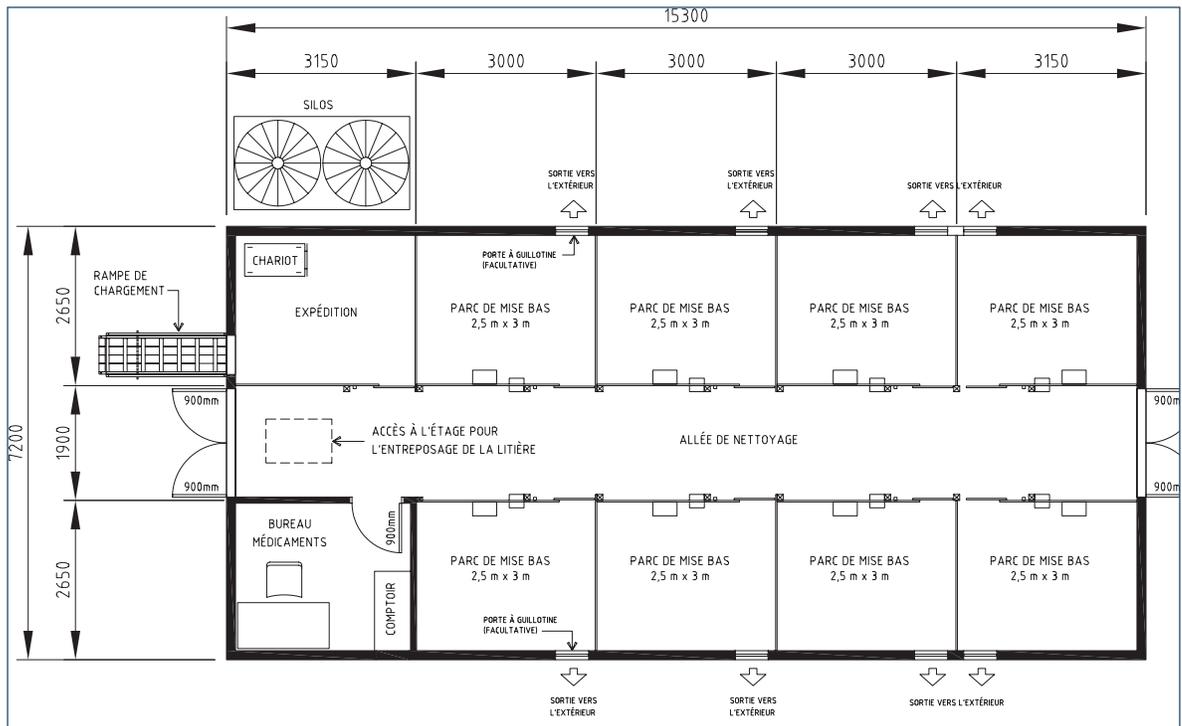


Figure 7. Exemple de plan de maternité

Source : Sébastien Cartier

La maternité doit comporter des parcs de mise bas (Figures 7 et 8) d'une superficie minimale de 4 m² (idéalement 6 m²) et d'au moins 1,8 m de haut, ainsi que des murs en béton, en bois ou en plastique d'une épaisseur d'au moins 40 mm.

La base des parcs devrait idéalement présenter une légère pente pour que les marcassins puissent toujours bénéficier d'un lieu plus sec où se coucher. L'abreuvoir ou le bol à eau devrait se situer dans la partie basse du parc. Qu'il soit chauffant ou non, il est préférable de placer l'abreuvoir ou le bol près de la porte afin d'en faciliter le nettoyage ou le bris de la glace en hiver.

Une petite plateforme en bois placée dans la portion surélevée du parc est souvent utile pour inciter les laies à y faire leur nid, d'autant plus que la température du sol à cet endroit est plus élevée. Cette plateforme doit cependant être bien fixée au sol pour éviter que les laies la retournent.

L'accès à l'extérieur, dans des enclos séparés, est préférable du point de vue du bien-être animal, mais représente une charge de travail supplémentaire pour l'éleveur ainsi qu'un point d'infiltration d'air froid dans le bâtiment. Les portes à guillotine sont à privilégier.

Les allées de la maternité peuvent être étroites si le récurage est fait à la main et de la largeur d'un petit godet de tracteur si le récurage est mécanisé.

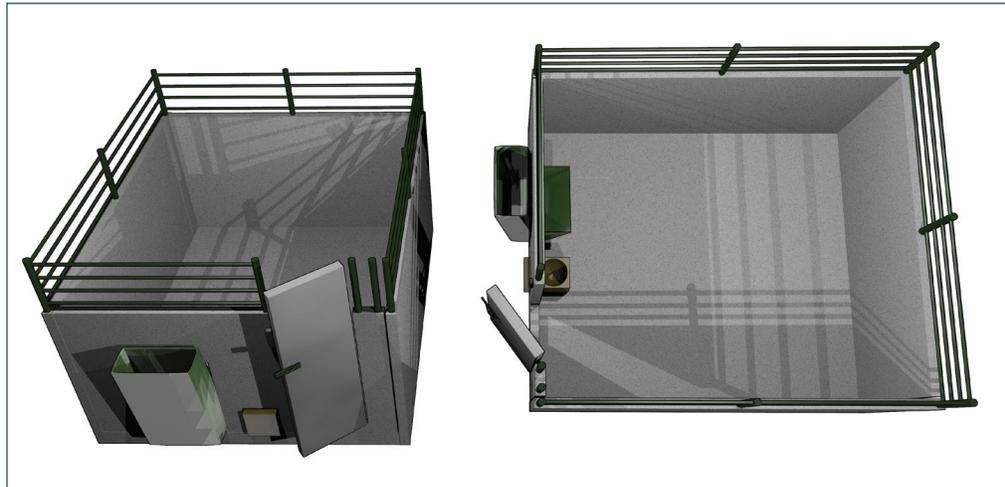


Figure 8. Exemple de parc de mise bas

Source : Juan Pablo Soucy

POUPONNIÈRE

En guise de pouponnière, lieu où sont élevés les marcassins entre le sevrage et l'engraissement, on peut aménager un enclos extérieur avec un abri (Figure 9) ou un bâtiment froid donnant sur cet enclos. L'important est de pouvoir rassembler facilement les marcassins à cette période clé de l'élevage pour pratiquer les interventions requises (traitements, identification si elle n'a pas été faite plus tôt à la naissance, etc.).

L'accès à de l'eau de bonne qualité et en quantité suffisante est toujours essentiel, mais particulièrement à ce stade de croissance des sangliers. Il en va de même pour la litière et une zone de repos exempte d'humidité.



Figure 9. Abri extérieur de base

Photo : Juan Pablo Soucy

CAGE DE CONTENTION

La cage de contention (Figure 10) sert à immobiliser l'animal pendant que l'on procède aux interventions (identification, vaccination, examens vétérinaires, etc.). Certaines cages ne comportent pas de carcan pour immobiliser l'animal ni d'ouverture pour les interventions; il s'agit cependant de cages adéquates pour la pesée (Figure 11). Plusieurs modèles de cages de type porcin sont adaptables pour le sanglier. Il n'existe pour l'instant aucune cage spécifique pour le sanglier.



Figure 10. Cage de contention

Photo : Juan Pablo Soucy



Figure 11. Cage de pesée de base

Photo : Juan Pablo Soucy

La cage de contention idéale possède les caractéristiques suivantes :

- une largeur variable pour s'adapter à des sangliers de différentes tailles;
- de multiples ouvertures dans la partie supérieure pour permettre les manipulations sans ouvrir l'ensemble du haut de la cage;
- des portes autoverrouillables;
- une porte d'extrémité munie d'une section ajourée pour plus de clarté à l'intérieur de la cage, évitant ainsi d'effrayer les sangliers;
- différents leviers facilement accessibles, mais sans nuire au déplacement rapide des opérateurs autour de la cage.

CENTRE DE TRI

Le centre de tri est une composante à ne pas négliger dans la conception des installations d'élevage. Au Québec, il est le plus souvent constitué d'un simple corridor étroit muni de 1 ou 2 ouvertures permettant de diriger les animaux vers des parcs en vue des manipulations ou de l'expédition via un quai de chargement.

L'aménagement d'un centre de tri plus complexe est toutefois souhaitable dans les élevages où l'on doit trier des lots importants de sangliers ou qui nécessitent un plus grand nombre d'interventions sur les animaux.

Quai de chargement

Afin de faciliter l'expédition et la réception des sangliers, un bon quai de chargement (d'une largeur intérieure de 45 cm ou plus et présentant une pente maximale de 20 degrés) est primordial. Le quai de chargement doit :

- être facile d'accès à partir du centre de tri;
- avoir un plancher antidérapant;
- être ajustable pour accueillir différents types de véhicules (camions privés, semi-remorques);
- être bien éclairé, car les chargements sont souvent effectués tôt le matin;
- avoir une forme courbée si sa longueur dépasse 3 m;
- être muni de hauts côtés ou d'un toit ajouré (pour éviter d'effrayer les sangliers);
- être facile à déneiger en hiver ou protégé.

CAGE DE TRANSPORT

Les transporteurs ne sont pas tous équipés pour manipuler des sangliers. L'éleveur a donc tout intérêt à avoir à sa disposition une cage de transport en bois ou en métal pouvant recevoir un ou plusieurs sangliers et facile à charger à l'arrière d'une camionnette ou d'une remorque (Figure 12).



Figure 12. Cage de transport installée sur une remorque

Photo : Juan Pablo Soucy

BARRIÈRES, PORTES ET VERROUS

Les portes et les barrières du site et des bâtiments doivent pouvoir s'ouvrir facilement et, idéalement, se verrouiller automatiquement dès qu'on les ferme. Lorsqu'on travaille avec des sangliers, il est souvent nécessaire de fermer rapidement un accès afin d'éviter qu'ils reviennent sur leurs pas et soient stressés.

Pour les barrières, les points importants à considérer sont les suivants :

- elles doivent être bien visibles pour les sangliers;
- elles sont situées dans des coins d'enclos;
- elles sont ajustables selon la hauteur de neige au sol;
- elles s'ouvrent vers l'extérieur de l'enclos ou idéalement des deux côtés. En présence de neige dans l'enclos, on peut déneiger l'extérieur, ouvrir la barrière, puis déneiger l'intérieur.

Les barrières et les portes à guillotine sont efficaces et simples à concevoir, mais elles doivent être munies d'un système permettant de les verrouiller en position ouverte ou fermée. Il faut garder en tête que les sangliers sont très forts et peuvent soulever des objets.

Il existe une vaste gamme de verrous, mais ceux-ci doivent :

- se fermer de façon sécuritaire dès qu'ils sont enclenchés;
- pouvoir se fermer et s'ouvrir d'une seule main et même avec des gants;
- être conçus de façon à ce que les animaux ne puissent les actionner;
- bien fonctionner malgré le gel ou la rouille.

BOUCLIER

L'utilisation d'un bouclier est fortement recommandée lors du déplacement des sangliers, non seulement pour se protéger, mais aussi pour faciliter leur manipulation. Il peut s'agir d'un panneau découpé dans une feuille de contreplaqué de 12 mm (0,5 po), muni de poignées sur deux côtés ou à l'arrière selon les préférences. Les dimensions peuvent varier selon la largeur des corridors mais, en général, une largeur de panneau de 60 à 90 cm et une hauteur de 1,2 à 1,5 m sont suffisantes pour obtenir un bouclier efficace et assez léger pour être transporté.

CONCLUSION

Les notions présentées dans ce document ne semblent pas complexes de prime abord. Pourtant, ces petits détails très terre à terre et la conception d'installations qui tiennent compte du comportement des sangliers permettent de travailler efficacement dans des installations sécuritaires.

RÉFÉRENCES

CPAQ.1997. *Le Sanglier - guide d'élevage*. Conseil des productions animales du Québec. 113 p.

FEGGQ. 2008. *La manipulation du sanglier*. DVD (42 minutes). Fédération des éleveurs de grands gibiers du Québec. Distributeur : Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec.

Gazette officielle du Québec. *Règlement sur les animaux en captivité - Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune*, Québec.

Keuling, O. 2009. *Managing wild boar - Considerations for wild boar management based on game biology data*. Doctoral dissertation, Dresden University of Technology, Dresden, Allemagne.

Pinet, J.M. 2005. *L'élevage du sanglier de race pure*. Adeprina, France.